



JENNIFER DEL PINO

LA FILLE

à la peau pâle et frêle

IS EDITION

**Retrouvez toutes nos actualités
sur les réseaux sociaux :**

Facebook.com / isedition

Twitter.com / is_edition

Google.com / +is-edition

© 2017 – IS Edition

51 rue du Rouet. 13008 Marseille

www.is-edition.com

ISBN (Livre) : 978-2-36845-251-6

ISBN (Ebooks) : 978-2-36845-252-3

Responsable du Comité de lecture : Pascale Averty

Directrice d'ouvrage : Marina Di Pauli

Illustration de couverture : Shutterstock

Collection « Sueurs glaciales »

Directeur : Harald Bénoliel

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

JENNIFER DEL PINO

LA FILLE

à la peau pâle et frêle

ISEDITION

RÉSUMÉ

Suivez-moi, je vous emmène au cœur de ma vie, aussi mystérieuse et dérangeante soit-elle. Laissez-moi vous guider à travers d'obscurs chemins pour vous mener à l'inimaginable.

Mon esprit est effroyable, et je vous y invite. Pénétrez-le et ouvrez-vous à l'impensable, vivez mes aventures et prenez-y autant de plaisir que moi.

Qui est cette fille à la peau pâle et frêle ? Découvrez-le sans attendre...

*Aux auteurs qui ont su me faire apprécier
l'horreur... Espérant un jour être à leur hauteur.*

PROLOGUE

« *Dans la mort du tombeau, les ans l'ont fait descendre.* » – Voltaire.

Cette histoire est comme toutes les histoires, elle vous conte les aventures d'un ou plusieurs personnages, elle vous emporte au-delà de la réalité, bien que parfois, celle-ci ne soit pas si éloignée que cela. Elle comporte un début et une fin, mais cette fois, ce n'est pas par le début que vous allez commencer mon histoire. Ce n'est pas par la fin non plus... Pas tout à fait.

Ce qui est certain, c'est qu'au fil de ces pages, vous allez me découvrir, apprendre à me connaître, et peut-être vous attacherez-vous à mon personnage... Mais avant tout, commençons ensemble ce bouquet final.

Mon âme est en vrac, mon esprit sens dessus dessous, mon cœur hurle au désespoir, mon désespoir accélère les battements de mon cœur, mes sens sont décuplés, en alerte. Mon être entier est en alerte. Car j'ai commis un acte qui a bouleversé tout ce en quoi je croyais,

toutes mes convictions et croyances que j'avais mis tant d'années à forger. J'ai commis l'irréparable, un acte irréversible répandant toute la cruauté animale dans ce monde qui n'a plus de sens.

Bien évidemment, je pars du principe que l'homme n'est qu'animal, et j'en suis la preuve vivante. Pourtant, je me sens libre. Libre de toute contrainte, de tout poids pesant sur mes épaules, ce poids remontant dans mes cervicales pour me procurer des douleurs à peine supportables. Et je me rends compte que cette contradiction est finalement toute l'histoire de ma vie. Une contradiction de la taille d'un panneau publicitaire immense, sur lequel apparaîtraient en lettres gigantesques : « C'EST ÇA, TA VIE ! ».

Mais je suis libre. Libre de quoi, exactement ? Je ne l'ai pas encore tout à fait déterminé en dehors de ce que je viens de vous exprimer. Je suis seulement en mesure de ressentir cette légèreté qui pénètre par tous les pores de ma peau, qui envahit chaque particule, qui nourrit chaque cellule de mon organisme.

En vous racontant ce que je ressens, je m'aide à mieux comprendre.

Ces sensations m'envahissent depuis deux jours, deux jours de délivrance, deux jours d'indépendance, deux jours marqués par un caractère insaisissable.

Conscient et inconscient font la paire mieux que jamais, si bien que tout me paraît aussi clair qu'embrouillé, et mon trouble est devenu plus net que jamais.

Vous devez me prendre pour une timbrée (ou une passionnée peut-être), je peux le comprendre vu la façon dont je me décris à vous, mais ce n'est que le début de votre découverte de mon personnage si complexe. Cependant, je peux vous affirmer une chose : il y a deux jours, à l'aube de mes vingt-cinq ans, je suis née !

De quoi ma vie sera-t-elle faite dans les prochains jours, les prochaines semaines, les prochains mois ?

Quel avenir vais-je réserver à mon être partiellement dérangé ? Mon destin saura-t-il faire de moi une prêcheuse convaincue en bonne et due forme ?

Je n'en ai aucune idée en cet instant précis. Mon unique envie est de savourer pleinement chaque moment, de les vivre comme s'il s'agissait des derniers, d'inspirer et d'expirer chaque bouffée d'air comme si j'allais mourir demain.

J'apprécie toutes les sensations qui parcourent mon corps, comme maintenant où mes pieds nus embrassent le béton du sol de ce lieu si incongru, de ce caveau devenu mon antre – ou bien est-ce mon antre qui est devenu caveau ? –, cet endroit qui en tout cas m'abrite pour quelques heures encore, peut-être un peu plus longtemps.

Mais revenons-en à mes sensations. Je ne fais pas que ressentir cette fraîcheur, je la vis. Je suis la fraîcheur. Je suis ce courant de légèreté délicatement frais au contact de la peau. Je suis cette sensation spontanée et pure qui se faufile où ses caprices la guident, celle qui fait se hérissier les poils de vos bras, révélant le relief de votre peau que l'on appelle communément la chair de poule.

Je vous parlais de contradiction, et voici en partie ce qui me fait employer ce terme : quatre murs qui m'entourent, faits eux aussi de béton, gris, ternes et humides. Ces murs au sein desquels je me suis retranchée, ces murs moroses qui pourtant m'ont vue mourir pour revivre.

Parmi eux, je me suis retrouvée, ou plutôt découverte. C'est entourée d'eux que j'ai donné un sens à mon existence. Ce contact avec le béton m'aide à réfléchir, à aérer mes pensées par milliers dissipées.

Allongée là, nue, mon corps est parcouru de frémissements au contact de la froidure contrastant avec la chaleur de l'extérieur, à peine supportable, de celle qui procure sueurs et vertiges. C'est agréable et appréciable.

Il y a également cette odeur qui me chatouille les narines, s'insinuant en moi à chaque inspiration, imprégnant mon odorat. Je commence de m'y habituer, et même de l'apprécier. Cela fait deux jours que je la côtoie.

Lorsque je l'ai remarquée, ou plutôt sentie, la première fois, elle s'apparentait à une odeur de renfermé, identique à celle d'un appartement mal aéré dans lequel vivrait une personne aux effluves particulièrement dérangeants. Et petit à petit, cette odeur s'est transformée en fumet de viande pas très fraîche, puis plus du tout fraîche. Du rance, du moisi, de la viande pourrie...

Pas très étonnant quand on sait que je suis entourée de tripes et de boyaux nageant dans une mare de sang coagulé, répandus un peu partout, séchant ici et là.

Mon regard se porte alors sur toi, aussi nue que moi, tout près de mon corps, tes boucles rousses retombant sur tes seins aussi pâles que la lumière du jour.

Tes cheveux ne se sont pas arrangés comme ça, d'un simple mouvement naturel ; il a fallu que je m'en mêle. Ça te rend tellement plus belle !

Ton ventre aussi était beau, plutôt sexy même, plat et marqué par des abdominaux bien dessinés. Ce n'est évidemment plus le cas vu ce qui en sort. Ceci dit, je me suis assez bien débrouillée avec les moyens du bord, et je dois avouer que le résultat est plutôt artistique.

Tu étais tout pour moi. Ma voix intérieure, l'ange et le démon dansant sur mes épaules, les larmes du soleil rétractant mes pupilles.

Puis une folie m'a parcourue, traversée de part en part. Oh, je n'ai pas vraiment d'explication à te fournir, et puis tu ne l'entendrais pas de toute façon, alors autant que je ne me tracasse pas à y réfléchir.

Ma chère Claire, j'ai fait de toi un cadavre, et je t'en aime d'autant plus. Je ne me sens point effrayée, pas même confuse.

L'habitude de cette situation peu habituelle s'est installée ; il me semble que j'ai trouvé ma voie après quelques expériences savoureuses, bien que pas assez attractives.

De la mort, je m'abîme pour renaître. Ma naissance fut souffrance, mais quelle souffrance !

La découverte de ma raison d'être n'a été que douleur, et cette douleur est désormais ma destinée.

Cette douleur, je vous l'offre sur un plateau d'argent, la diffusant en vous délicatement, la laissant s'insinuer tout en douceur pour ensuite l'accroître jusqu'à ce que vous ne la supportiez plus.

Votre cerveau s'abandonne alors à son triste sort, votre esprit abdique, laissant votre enveloppe de chair abîmée.

Je le sais, je suis comme ça, je suis unique, authentique. Je suis moi.

Ça, c'est ma vie, et elle commence ici, toute de contresens soit-elle, car il y a deux jours, à l'aube de mes vingt-cinq ans, je suis née.

Ou peut-être l'étais-je déjà sans m'en être rendu compte.

*Je t'adore à l'égal de la voûte nocturne,
Ô vase de tristesse, ô grande taciturne,
Et t'aime d'autant plus, belle, que tu me fuis,
Et que tu me parais, ornement de mes nuits,
Plus ironiquement accumuler les lieues
Qui séparent mes bras des immensités bleues.
Je m'avance à l'attaque, et je grimpe aux assauts,
Comme après un cadavre un chœur de vermisses,
Et je chéris, ô bête implacable et cruelle !
Jusqu'à cette froideur par où tu m'es plus belle !¹*

1. Charles Baudelaire, recueil « Les Fleurs du Mal », 1857.

Mais la découverte est incessante...

L'exploration du web m'a conduite dans ses profondeurs les plus obscures, les abysses de l'Internet, là où l'interdit devient possible, sans limites.

J'ai découvert que la noirceur de ce monde est un marché inaccessible aux lois. Un monde parallèle, souterrain, peu connu du commun des mortels, qui rend la justice totalement impuissante.

De ces profondeurs est née une nouvelle idée, un projet qui dépasse l'entendement et qui donnerait un nouveau sens à ma vie, encore.

De ces profondeurs a surgi un nouveau moi, un projet qui ferait de mes actes des envieux et des acheteurs. Oui, des acheteurs. Jamais je n'aurais cru pouvoir me combler davantage, je sens de nouveau cette renaissance qui m'envahit du plus profond de mon corps.

Combien de fois vais-je renaître ?

Cela me paraît si rare, si inatteignable, et pourtant, c'est encore le cas. C'est une chance que je vais saisir, car peu de personnes peuvent connaître ces nouveaux départs qui vous font vous sentir vivant, qui vous rendent heureux.

Ce web profond, le Deep Web, que de plus en plus d'initiés fréquentent – bien qu'ils restent encore trop peu nombreux –, est une aubaine pour les personnes de mon espèce. Vendre l'impensable, s'offrir l'inimaginable.

Ce web profond est le cœur de l'océan, l'endroit où tout se passe sans être visible depuis la surface. Un endroit crypté où chacun reste anonyme, intraçable, faisant commerce du mal, instinct primaire de l'homme.

Cette découverte a commencé par une rumeur, puis des recherches. S'en est suivi le téléchargement d'un navigateur anonyme nommé « Tor », qui m'a permis d'accéder à cet autre monde, car cet autre monde n'est pas accessible via les moteurs de recherche classiques, ceux de la surface.

J'ai créé un compte anonyme et j'ai continué mes recherches à partir de « Torlinks », une page référençant des liens du web invisible, un tas d'adresses répertoriées en *.onion*, nom de domaine précédé d'une suite de chiffres et de lettres du genre *xkjqumezjognttx.onion*.

Ces liens m'ont conduit vers un nombre incalculable de pages me proposant l'achat de drogues dures, de faux passeports et j'en passe.

Un paradis pour personnes malfaisantes, impures. Comme moi.

Drogues, armes, pédophilie, tueurs à gages... tout y est possible, sans risques, permettant de naviguer en eaux troubles sans jamais être (re)connu.

J'ai bien aimé cet effroyable principe et ai vite adhéré à la monnaie virtuelle du web profond. Les transactions sont réglées en *bitcoins*, et à l'instar des adresses web et postales intraçables, la monnaie l'est aussi, les prix étant systématiquement convertis. Aucune trace du vendeur, de l'acheteur, de la transaction.

L'enfer s'est ouvert à moi sous un nouveau jour. Mon monde va s'ouvrir à mes semblables. Je vais partager, vendre, répondre aux demandes d'insatiables démons. Je vendrai les vidéos de mes actes, je torturerai sur commande, je me mettrai à l'écoute de mes acheteurs, m'abonnant et m'abandonnant à leurs idées.

Je vais jouer à un nouveau jeu, toujours plus élaboré, plus émoustillant. Je vais devenir cet être redouté des gens coincés et adoré des gens à l'imagination débordante d'étrangetés.

Claire a été mon apogée, et en quelque sorte, elle l'est encore. Là, c'est encore au-dessus, plus puissant, plus jouissif, à peine définissable.

Penser que tant de personnes me ressemblent, qu'autant de monde louera mes services pour assouvir d'obscurs plaisirs, oui, c'est jouissif.

Défier les lois en toute légalité ? C'est presque ça.

Dépecer un corps et poster les photos sur le web sans avoir à se sentir coupable, sans avoir peur de quelconques remontrances.

Agir pour mon bien, agir pour leurs plaisirs en tous genres. Je n'aurais pu faire plus belle découverte, plus bel outil n'aurait pu être créé, outil enfin utile à l'humanité. Rendre la mort plus belle que jamais, en faire un style qui sera admiré par des milliers d'individus. J'ai hâte de me lancer.

Je n'ai fait que naviguer en eaux profondes, réfléchir aux possibilités de cette porte qui s'est ouverte lorsque je l'ai approchée. Je serai bientôt prête à communiquer mes services dans les profondeurs de l'Internet.

Mais avant tout, je vais explorer les potentielles armes de torture que peut m'offrir ce magnifique web pour me réinventer, me rendre plus performante.

J'ai hâte de devenir plus puissante.

PREMIÈRE PARTIE :
ANALYSE D'UN AUTO PORTRAIT

**« N'entretiens pas l'espoir
de ce qui ne peut être espéré »²**

*Je me suis dévouée corps et âme à notre amour inattendu pour finir entre
tes griffes acérées, tranchantes comme une lame affûtée pour dépecer du
gibier.*

- Bats-toi.*
- Ne perds pas espoir.*
- Sois forte, plus forte, ne montre pas que tu as peur.*
- Ne pleure pas. Ne cède pas à la panique.*
- Bats-toi.*
- Claire, garde la foi.*

J'ai cru en ton amour, cru en ton affection au premier regard.

*J'avais confiance en toi, et cette confiance m'a menée à ma fin. Car je ne
me fais pas d'illusions, tu m'as faite prisonnière de cette cave dans un but
précis.*

Ton acharnement sur mon corps et ton regard ne me mentent pas.

2. Pythagore.

Ton regard pourtant si doux est devenu profondément glacial. Je ne te reconnais plus, mais t'ai-je vraiment connue un jour ?

Entre plaisir, satisfaction et indécision, je ne sais déchiffrer cette expression que dégagent tes yeux noirs. Cependant, une certitude y transparaît : la détermination.

Cette détermination, je la lis sur ton visage et la ressens au moment où tu insères la lame au fond de mon estomac.

Avec netteté et précision, tu me dépèces comme un vulgaire animal. J'ai mal, et malgré l'atrocité de la douleur, je ne peux crier.

Aucun mot, aucun son ne sort de ma gorge, comme si tu m'avais tranché les cordes vocales ainsi que tu le fais en ce moment même avec mes intestins.

Je ne te survivrai pas, c'est une conviction, mais s'il te plaît, achève-moi maintenant, ne fais pas perdurer ma douleur. Pourquoi vouloir me faire souffrir ?

Ma vision et mes pensées se troublent, plus rien n'est limpide hormis la douleur.

Je sens et suis le déplacement de la lame à l'intérieur de mon corps, je sens mon sang chaud courir sur mon ventre, sur mes cuisses, pour terminer sa course sous mon dos, tout contre ma peau que je sens se refroidir. Ce sang, mon sang, qui stagne sur le sol.

Dans un dernier élan de conscience, je sens ta main s'insinuer en moi, fouillant mes entrailles.

Je vacille dans l'inconnu ; entre veille et sommeil, je quitte mon enveloppe charnelle pour entamer un nouveau voyage. Je m'élève et t'observe, m'observe.

Curieuse sensation de voir mon corps inerte, achevé au sol, chair ouverte et boyaux sortants.

Je prends de la hauteur, continuant de m'élever vers l'inconnu qui ne sera que meilleur, flottant au-dessus de ce qui a été moi et te voyant te délecter de mon épigastre.

1.

Faisons connaissance

Vous avez ouvert ce livre car vous avez choisi de le lire par curiosité, par envie, par intérêt ou pour diverses autres raisons qui me sont inconnues.

Vous avez lu les premières pages et avez décidé de continuer cette aventure en ma compagnie, car vous êtes désireux de connaître la suite, d'en savoir plus sur moi, de découvrir mes secrets et mes folies.

Cette suite, et c'est bien le but de cette histoire, va vous conduire au plus profond de mon existence.

J'ai eu envie de m'ouvrir à vous, de vous confier ma vérité, de vous dévoiler ce qui fait de ma vie un moment si extraordinaire.

Tout ne sera pas rose à vos yeux, tout ne vous plaira pas, et à l'inverse, certaines choses vous parleront, d'autres vous attristeront, certains traits vous ressembleront. Parfois, un sourire se dessinera sur votre visage et un rire éclatera de bon cœur.

Mais la plupart du temps, vous me détesterez plus que vous ne me comprendrez.

Si j'ai désiré ce partage avec vous, c'est avant tout pour vous faire découvrir en détail un type de personnalité qui vous est inconnu, ou peut-être pas.

Pour que vous compreniez comment fonctionne quelqu'un comme moi et pourquoi j'agis ainsi.

Je me suis sentie trop souvent mise à l'écart et incomprise, mais je n'avais pas non plus cherché à me confier. Voilà cette tâche réalisée.

Cet ouvrage n'est pas une autobiographie, bien qu'il aurait pu l'être. Cet ouvrage est mon roman.

Voyez-le comme une aventure que vous ne vivrez certainement qu'une fois, une aventure unique et insolite. L'aventure de ma vie.

Mais avant de continuer cette odyssée, je pense important de me présenter à vous d'une façon plus physique, afin que vous puissiez m'imaginer telle que je suis, ou du moins telle que je souhaite que vous m'imaginiez.

Je suis jeune et mesure dans les cent soixante-neuf centimètres ; je ne porte jamais de chaussures à talons et aime m'habiller en fonction de la mode pour mieux me fondre dans le paysage.

Mon corps svelte fait de moi une cible privilégiée pour la gent masculine. Heureusement que j'ai d'autres atouts, plus spirituels, pour me débarrasser des plus insistants.

Je suis belle ; mes cheveux longs et brillants tombant au bas de mon dos sont d'une couleur claire et reflètent le soleil lorsque celui-ci y darde ses rayons.

Lorsque je lève mes yeux vers ce soleil, ils s'habillent d'une teinte verte venant modifier la lueur marron qui leur est coutumière.

Mes traits lisses et ma peau sans défauts dévoilent rapidement mes lèvres d'une pulpe rosâtre, une bouche parfaite pour envoûter tout être qui se laisserait séduire.

Comme vous l'imaginez, aucune particularité physique ne trahit mon mauvais esprit.

Je suis aussi une bonne citoyenne et n'enfreins aucune règle.

Car ces règles auxquelles j'obéis à la lettre, ces règles que je respecte tant, je les ai créées. Elles sont miennes, toutes, sans exception.

Vous et moi, nous ne dépendons pas des mêmes lois ni du même monde. Le monde auquel j'appartiens est créé de toutes pièces, car je suis unique.

Et pour une personne unique, tout son environnement doit l'être aussi.

Il est vrai que j'évolue avec vous, dans le même milieu physique. Mais j'y évolue, parmi vous tous, en étant masquée.

Ce masque tombe lorsque je retrouve le milieu si cher à mon cœur, adopté il y a maintenant quelques années.

Ce monde que je me suis créé et qui n'appartient qu'à moi.

Maintenant, laissez-moi vous raconter ce qui fait de moi cet être si particulier...

FIN DE L'EXTRAIT

Il reste 87% du livre à lire sur la version complète

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Résumé.....	4
Dédicace.....	5
Prologue.....	6
Première Partie : Analyse d'un autoportrait.....	14
« N'entretiens pas l'espoir de ce qui ne peut être espéré ».....	15
1. Faisons connaissance.....	17
2. Ne rien ressentir.....	20
3. Énervement instantané.....	24
« Soyez polis envers tous mais intimes avec peu ; et choisissez-les bien avant de leur faire confiance ».....	28
4. Dévalorisation certaine.....	30
5. Variation de réalité.....	36
6. Relations sociales particulières.....	39
7. L'indifférence en maître du jeu.....	44

8. Tromperie continuelle.....	48
« Le premier degré de la folie est de se croire sage, et le second est de le proclamer ».....	51
9. Dès le plus jeune âge, le commencement.....	53
« La vigilance est le chemin du royaume immortel. La négligence celui qui conduit à la mort ».....	57
Deuxième partie : Essais.....	59
10. La famille Fleury.....	60
Essonne : Une enfant de dix ans meurt happée par un train de la ligne C.....	70
11. Boylan.....	72
12. Le voisin.....	76
13. Le fils du voisin.....	80
14. Antoine.....	83
15. Claire.....	92
16. Un squelette nommé.....	95
« J'ai connu un roi atteint de démence précoce dont la folie consistait à se croire roi ».....	99
Troisième partie : Extraits de carnets.....	101
Il était une fois une enfant.....	102
Qui devint une adulte.....	114
Ne cessant de se découvrir.....	124
Épilogue.....	128
Échange avec l'auteur.....	133
Remerciements.....	136
Sources et références principales.....	137